

Patrimoines, politiques culturelles et enjeux urbains, à Saint-Denis (La Réunion) et Mamoudzou (Mayotte).

Communication présentée le 7 octobre 2010, dans le cadre du Séminaire PCEU à l'ENS



Saint Denis de La Reunion



Mamoudzou

Madina Regnault, EHESS (France) – UC Berkeley (California, USA)
madina_regnault@yahoo.fr



Basée sur une étude comparative, la communication se propose d'analyser dans quelle mesure l'organisation spatiale de ces deux villes (et les récentes dynamiques urbaines) nous renseigne sur la nature du rapport au *patrimoine*,

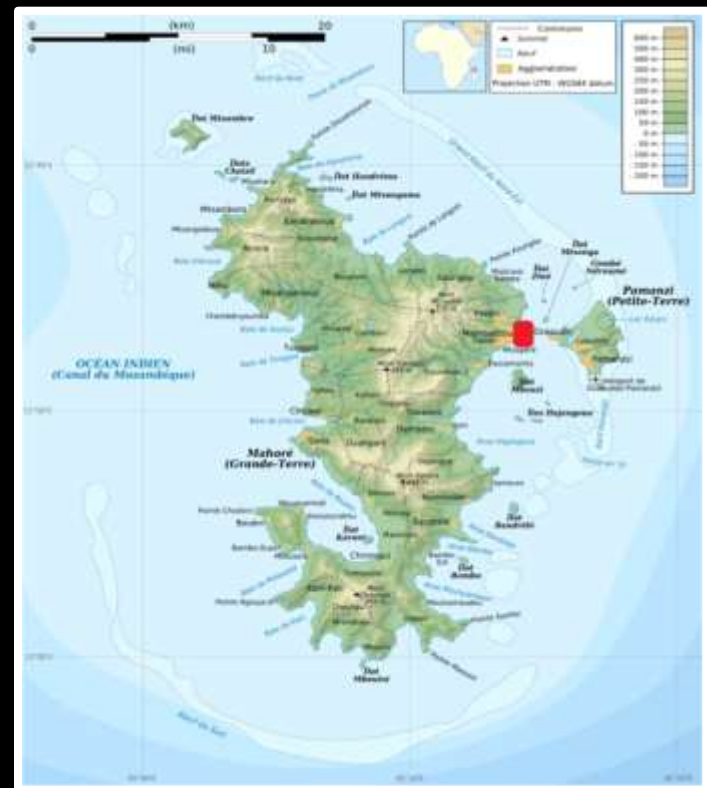
à la *culture*

et à l'*interculturalité*

(*intercommunautaire*).



*Localisation de Saint Denis
(Nord de La Reunion)*



*Localisation de Mamoudzou
(Nord Est de Mayotte, Grande Terre)*

Structure de la communication:

Partie 1: S'interroger sur ce qui fait la richesse culturelle (matérielle ou non) de Saint Denis et de Mamoudzou en mettant en perspective la manière selon laquelle les pouvoirs publics valorisent ou non ces patrimoines.

Partie 2: Analyser les caractéristiques des politiques culturelles (au sens plus restreint du terme de culture) dans ces deux villes ainsi que leurs impacts sur les enjeux communautaires.

PARTIE I:

Patrimonialisations urbaines : du tangible à l'intangible

- Le patrimoine présent dans ces villes ne se limite pas seulement au tangible (tel que les éléments architecturaux) mais la spécificité de nos études de cas pousse à démontrer que le patrimoine **intangible** a également, sinon plus, une **place centrale** dans l'environnement urbain de St Denis et de Mamoudzou.
- On ne parle donc pas de « patrimoine » (au singulier) mais bien *des* patrimoines.
- Se posent alors une pluralité de questions :
 - Est-ce que les populations locales s'approprient ces patrimoines ?
 - Est-ce qu'elles les considèrent et l'appréhendent en tant que patrimoines ?
 - Quels types de patrimoines sont valorisés par les populations et les pouvoirs publics ?
 - Quels éléments ne le sont pas ?

1.a. Héritage colonial et vivacité des cultes à St Denis de La Réunion

La Municipalité et l'Office du
Tourisme intercommunal Nord
(qui gère St Denis) ont fortement
axés leur **communication**
patrimoniale sur la mise en
valeur de

deux types d'éléments
architecturaux qui renvoient à
deux périodes distinctes de
l'histoire urbaine.

→ Nous apporte des éléments
d'analyse sur l'évolution du
rapport aux patrimoines dans
leur interconnexion avec le
champ identitaire.



Saint Denis, fleuron de l'architecture coloniale

*La Villa du Département (Direction de la Culture) , dans
la célèbre Rue de Paris*



Musée Léon Dierx, dans la Rue de Paris



**Emphase sur
l'héritage *national***

**Emphase sur
l'héritage *local***

Ce qui marque principalement
l'organisation spatiale du centre
ville de Saint Denis est
la pluralité
et la *visibilité*
des lieux de cultes sur une même
zone.



*La mosquée Noor-e-Islam et son minaret,
dans la Rue Maréchal Leclerc,
principale artère commerçante de St Denis*



*Des lieux de cultes sont en symbiose avec les autres lieux.
Lieux de passage, lieux de socialisation, et lieux de consommation...*

La mosquée Noor-e-Islam abrite aussi un centre commercial

- *Reconnaissance identitaire* mais aussi *construction* et *instrumentalisation* d'une certaine image de la société réunionnaise ;
- Volonté politique de véhiculer un imaginaire : celui d'une société métissée cohabitant en harmonie
- Cette construction est-elle représentative des réalités sociales?
- Construction simpliste qui
 - ne retranscrit pas la réalité interculturelle complexe mais met l'accent sur des communautés ségmentées;
 - nie les tensions intercommunautaires



Le temple Hindou Kalikambal, installé à l'ancienne entrée Est de la ville, rue du Maréchal Leclerc

1.b. Inégale valorisation des patrimoines bâtis et omniprésence des patrimoines immatériels à Mamoudzou



*Vestiges d'usine sucrière perdus dans la ville.
Kavani, Mamoudzou.*

Certaines catégories de patrimoines bâtis présentes dans la ville ne sont pas mises en valeur.

Etude de cas n°1:
**Patrimoine industriel ,
témoin « négligé » de la
période coloniale**



Patrimoines négligés

Etude de cas n°2:

**Habitat traditionnel,
menacé de disparition**

*Banga (habitat traditionnel mahorais),
dans une ruelle de M'tsapéré, Mamoudzou.*

PARTIE II:

« Capitales », lieux de culture ?

High culture vs. Low culture

- Il s'agit de s'interroger sur le rôle de ces deux capitales administratives en se demandant si elles cherchent à se positionner également en tant que capitales culturelles.
- Il existe deux dynamiques différentes :
 - St Denis est marquée par une décentralisation des activités culturelles ;
 - Mamoudzou cherche à impulser un dynamisme centralisé.
- Se posent les questions suivantes:
 - Quels types d'infrastructures culturelles existent ?
 - Que proposent-elles ?
 - Où se localisent-t-elles ?
 - Qui accède à ces structures culturelles ?
 - D'une manière générale : les populations s'approprient-elles ces espaces ?

2.a. Saint Denis, capitale culturelle?

- Enquête menée auprès des diyonisiens révèle une insatisfaction pour l'offre culturelle proposée : en attente de + de divertissement → Est-ce cela la politique culturelle?
 - Les offres et infrastructures proposées (théâtres, musées etc) ne 'parlent pas'.
 - Mise en question de la notion de « démocratisation culturelle ».
 - Désaffection des lieux payants et fermés.
 - Préférence pour des activités gratuites, ouvertes , + spontanées et ponctuelles (ex : les *Kabars*).
 - Déplacement du pôle d'attraction vers St Gilles les Bains.
- *In fine*, la politique culturelle locale a manqué de se cristalliser autour d'un ambitieux projet : la **MCUR** (commune de St Paul).
 - Echec de la MCUR : raisons d'ordres politiques et manque d'aval de la population.
 - Une des critiques : « *En regardant le clip MCUR, on apprend que la structure ferait 9.000 m2 et cela pour du virtuel et de l'immatériel !* »
 - Pose la question centrale : comment présenter l'intangible dans une infrastructure muséale ?



Panneau de signalisation de la Maison des Civilisations et de l'Unité Réunionnaise (MCUR)... Alors même que le projet n'a jamais pu voir le jour – août 2009.

2.b. Du « désert culturel » à l'ambitieux projet de Centre culturel de Mayotte (Mamoudzou-M'tsapéré).



Pour une mixité des publics

*« L'objectif est de doter la capitale d'un lieu valorisant, approprié par les Mahorais, où la population se retrouve quel que soit son profil et ses attentes. C'est donc un lieu de **mixité urbaine**, d'échange et de rencontre, qui fait aujourd'hui défaut à l'île. »*

*Vue aérienne de l'emplacement du Centre/Parc culturel de Mayotte, en projet.
M'Tsapéré, Mamoudzou.*

Conclusion :

L'étude prouve que dans ces deux capitales ultramarines le patrimoine bâti **culturel/religieux** est particulièrement valorisé et prégnant dans la ville.

A l'inverse, il existe une véritable difficulté à appréhender le patrimoine dans sa **dimension immatérielle**.

→ Problématique dans ces sociétés postcoloniales aux richesses majoritairement intangibles.